

Le journal du Mouvement français des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®

Le Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® : Cogitons ensemble sur notre avenir !



©Ngoc-Thuy Taïb

FORESCO

Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®
Formations Réciproques - Échanges de Savoirs - Créations Collectives
courriel : foresco@orange.fr site : rers-asso.org

Sommaire

Édito

Page 3

- Hommage à Dominique Lauze 4
- Hommage à Louis Louvel 5

Nouvelles des Réseaux

Pages 7-31

- Arpajon 6
- Étampes 7
- Évry-Courcouronnes 8-11
- Grand-Quevilly 12-13
- Lisieux 14-15
- Pays de Coutance 16
- Poizat 17
- Saint-Brieuc 18-21
- Saint-Égrève 22
- Strasbourg 23
- La réciprocité au lycée - Strasbourg 24-26
- Vincennes 27-28

Focus AG à Arpajon

Pages 29-31

Formations

Pages 32

- Formation "Approfondir l'ingénierie pédagogique"

Agenda

- Groupe Tous Citoyens Chercheurs 33

Coopérer pour apprendre

- Open-Badges et Éducation Nationale 34-37

1001 territoires Pour la fraternité

- Le printemps citoyen 38

Edgar Morin, penser avec lui

Pages 39-40

© Le Mouvement

4



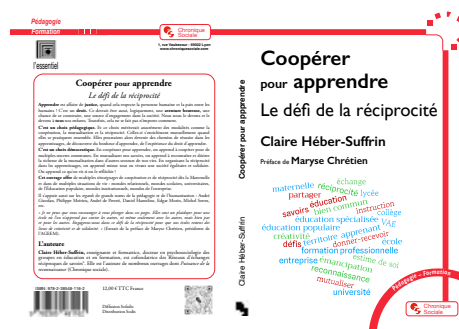
© Le Mouvement

7



© Ngoc-Thủy Taib

29



34



38

Édito

Un LIR pour se donner des nouvelles ! Et celui-ci débutera par une expression connue d'Edgar Morin qui aide à traverser les vicissitudes que la vie nous réserve.

“La vie n'est supportable que si l'on y introduit non pas de l'utopie mais de la poésie, c'est-à-dire de l'intensité, de la fête, de la joie, de la communion, du bonheur et de l'amour.” Cette pensée d'Edgar Morin résumait sa vision de l'existence humaine, partagée entre la dure réalité prosaïque et la nécessité d'une ferveur vitale.

Au mois de juin Dominique Lauze, secrétaire de notre Mouvement mais aussi amie pour beaucoup d'entre-nous, nous quittait.

Son engagement militant, ses compétences, sa rigueur entre autres à la commission communication étaient d'une aide remarquable. Dominique savait nous guider pour que nos savoirs respectifs soient au service de la rédaction des LIR. En parler ainsi dans ce LIR 49 nous semble naturel car elle était la cheville ouvrière des Lien Inter-Réseaux et ce sont sur ses pas que nous allons poursuivre ces liens tissés.

Ainsi dans cette édition grâce aux nouvelles envoyées par vous les Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® nous découvrirons vos initiatives, vos réussites, vos questionnements, notre manière à tous de faire mouvement, de coconstruire notre Mouvement.

Nous découvrirons, au-delà des photos des 24 et 25 avril à Arpajon lors de l'assemblée générale, une traduction de nos travaux à travers les orientations pour les 3 années à venir, des orientations pour préparer l'avenir ensemble.

Ces orientations sont des ouvertures où chacune et chacun dans nos Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®, mais pas que, nous pourrions apporter notre pierre à l'édifice.

Une assemblée générale c'est aussi beaucoup d'émotion, quelle ne fût pas la surprise de Claudine Lepsatre quand Tina, notre présidente la nomma membre d'honneur de notre Mouvement. Une reconnaissance partagée par l'entière de l'Équipe Nationale d'Animation.

Par ailleurs dans cette édition des articles sont là pour nourrir nos réflexions, nous amener à croiser les regards sur les questionnements que nous avons en tant que citoyennes et citoyens comme sur l'accueil des migrants ou comment nous nourrissons-nous ?

C'est aussi faire part de l'engagement du Mouvement à “1000 et un territoires Pour la fraternité” cet engagement converge et est illustré par les actions que nous, les Réseaux, menons au quotidien sur nos territoires par des initiatives collectives.

Notre “pouvoir d'agir” repose sur notre démarche : les apprentissages de Tous par Tous, il est porteur de solidarité et est l'un des leviers du vivre ensemble. Je vous invite à aller visiter leur site !

L'été 2026 est bientôt derrière nous, un été qui selon où nous habitons dans l'hexagone laisse des traces, plus que jamais restons reliés, échangeons les savoirs dont nous avons besoin aujourd'hui et encore plus demain ! Une invitation qu'André Giordan nous lançait lors du 50ème du Mouvement en 2023.

Bonne lecture et à très vite de nos nouvelles.

Annette



N'oubliez pas de nous transmettre vos photos, récits, écrits, coupures de journaux pour rendre visible tout ce que vous faites !

Mail : communication-foresco@rers-asso.org

Des questions ? Appelez le +33 1 60 78 68 55

Hommage à Dominique Lauze

Au mois de juin Dominique Lauze, secrétaire de notre Mouvement mais aussi amie pour beaucoup d'entre-nous, nous quittait.

Dominique, nous voilà réunis autour de toi, aux côtés de ta famille, de tes amis et relations.

Unis par un même chagrin, pour témoigner, le cœur lourd et triste, à la fois de l'amitié et de l'immense respect que nous te portons.

Réunis pour te dire merci (oh comme ce mot paraît tout à coup très petit quand s'en va une personne qui nous est chère) merci d'avoir partagé toutes ces années militantes avec nos amis ici présents et ceux qui n'ont pu se joindre à nous.

Je t'avais rencontrée une première fois à Évry et nous avons échangé très longuement sur les valeurs et principes de notre association qui résonnaient si fort chez toi.

Tu as accepté rapidement de rejoindre l'équipe d'animation et de mettre tes nombreux talents et qualités, ton sérieux, ton engagement sans faille, ta profonde humanité, ta grande sensibilité, ta simplicité, ton souci de la coopération et de la réciprocité au service de notre association avec la volonté farouche de la faire fonctionner à tous les étages en cohérence avec notre démarche.

Oui merci car même malade et bien affaiblie tu as continué de vouloir suivre nos projets avec Annette ta très chère amie et fine complice de tous les instants.



©Le Mouvement des Réseaux
d'Échanges Réciproques de Savoirs®

Merci pour le récit très précis, sensible, intelligent d'un de tes apprentissages, que tu as accepté de partager et qui fait l'objet d'un livret ; cela pourrait certes paraître anecdotique à certains, mais il est une pépite pour notre Mouvement en matière de réflexion sur les conditions pour apprendre ; il nous est très précieux et m'a toujours fait penser à un grand film : "Le discours d'un roi".

Chère Dominique, si nous voilà privés de ta présence physique, nous nous adressons à toi au présent.

Oui nous avons encore besoin de croire que tu es pour longtemps encore avec nous... différemment bien sûr, autrement bien sûr.

Oui nous aimons à te savoir encore à côté de nous, à te croire dans la pièce à côté, comme le dit un certain poète...

Hommage à Louis Louvel

Ceux qui l'ont connu et le côtoyaient témoignent...

© Le Mouvement
des RERS



De Marc Héber-Suffrin

Louis, salut,
Tu as rendu visibles à mes yeux trois étapes de l'espérance et une force qui alimente cette espérance.

L'espérance blessée : celle de la totale générosité du communisme politique affrontée aux abominables réalités du lénino/stalinisme.

Puis, l'espérance maintenue quand, autour de ton ami Rotillon de la FSGT, tu nous as proposé de reprendre le travail pour : organiser une humanité fraternelle, bien acceptée.

Espérance, enfin réalimentée quand tu vas persévérer dans les aventures du Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs® d'Orly et dans celles du Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®.

Quant à la force qui génère tout cela, il m'a semblé qu'elle résidait dans un certain esprit de jeunesse, peut-être même un esprit d'enfance que ton regard laissait percer ; et que j'ai vu évident dans un moment à Nanteau, en octobre 2025, où, avec Colette, en amitié, vous consacrant au jeu de l'atelier d'écriture, vous pleuriez de rire.

J'insiste, pleurer de rire, avoir comme les plus jeunes enfants la bouche pleine de rires, c'est sans doute là qu'il faut trouver la racine de ta volonté de lutter.

L'atelier de français du 21 mai 26

Ce jeudi 21 mai nous parlons de Louis, il est tellement présent que personne ne s'assied à "la" place de Louis !... Et que nous avons toutes les larmes aux yeux !

Et chacune parle...

Pour Louis, le jeudi était la plus belle journée de la semaine... Il venait à l'atelier de français ! Alors bien sûr ce jour-là il n'avait aucune envie de faire la sieste ! - **Claudine**

Il s'asseyait toujours à côté de moi - **Yamna**.

Il avait toujours le sourire et un mot pour rire, on blaguait ensemble "tu n'as pas entendu ? Moi non plus... Tu aurais dû mettre ton appareil !" - **Zahra**

Son chemin est terminé et le nôtre continue, on est content de ce qu'on a vécu ensemble, c'était quelqu'un de très gentil et d'humain, on ne peut pas l'oublier ! - **Habiba**

Quand on vient à l'atelier et que l'on est âgé, on a l'impression de servir encore à quelque chose et c'est gratifiant ! C'est le sentiment de Colette et de Claudine et c'est aussi ce que ressentait Louis.

- **Colette**

On est contentes de ce qu'on a vécu ensemble, il n'y a pas plus beau que de transmettre un savoir sans juger. - **Habiba**

J'ai beaucoup pleuré, même à la maison, c'était un frère pour nous. Louis est parti, Claudine est là, et elle a besoin de notre affection ! - **Halima**

Si je suis retournée à l'atelier de français, c'est parce qu'il a continué de fonctionner, on se téléphonait, on se donnait des nouvelles, et Colette a assuré dans l'amitié, le partage, l'échange de nouvelles, de connaissances et d'amitié. - **Claudine**

J'ai tapé le texte trop tard pour le journal de juin... Il sortira peut-être en septembre !

Ci-joint un texte que Khadija a tenu à écrire seule avec sa fille et que j'ai reçu sur mon téléphone.

"Je me souviens encore de mon premier jour au centre. J'étais un peu stressée et perdue, mais c'est vous qui m'avez accueillie, avec gentillesse et patience. Vous avez pris le temps de bien m'expliquer les choses et de m'aider, toujours avec un grand sourire et beaucoup de bienveillance. Grâce à vous, je me suis sentie à l'aise et encouragée dès le début.

Vous étiez une personne toujours prête à aider les autres, calme, patiente, et généreuse. Vous saviez écouter, comprendre et donner de bons conseils.

Votre présence apportait de la confiance et une bonne énergie autour de vous. Votre absence se fait vraiment sentir aujourd'hui, et vous avez laissé une grande place dans nos cœurs. Beaucoup de personnes garderont de très beaux souvenirs de vous et de votre gentillesse.

Merci sincèrement pour tout ce que vous nous avez apporté et appris. Nous ne vous oublierons jamais."

REPOSEZ EN PAIX. - **Khadija**

Des nouvelles des Réseaux

Ateliers 29 - Arpajon



©RERS Ateliers 29



Association Ateliers 29
Parcours historique pedestre
Arpajon, une cité chargée d'histoire(s)
dimanche 7 juin.2026 14h






- **Parcours historique : "Arpajon, une cité chargée d'histoire(s)"**
(des gallos romains à la seconde guerre mondiale et visite d'une maison du 18ème siècle)
- **Offert par l'Atelier Histoire et le COMRA**

rendez vous
place du marché, sous la halle
Gratuit

La Ruche

Association Ateliers 29
29 rue Dauvilliers 92290 Arpajon
ateliers29@gmail.com
<https://ateliers29-arpajon.org/>
N° de loi d'association 01990400000

La Ruche
29-31 rue Dauvilliers 92290 Arpajon
06 21 30 53 40
site association@arpajon.fr



Association ATELIERS 29
Réseau d'échanges réciproques de savoirs

Lire et délire, poésie
1 lundi sur deux à 18h

La Ruche,
29-31 rue Dauvilliers Arpajon



Association ATELIERS 29
Réseau d'échanges réciproques de savoirs

ATELIER Histoire et actualité d'Arpajon et d'ailleurs
1 vendredi sur 2 à 18h

La Ruche,
29-31 rue Dauvilliers Arpajon



Association ATELIERS 29
Réseau d'échanges réciproques de savoirs

ATELIER Initiation laïque à l'ancien testament

1 vendredi sur 2 à 18h



La Ruche,
29-31 rue Dauvilliers Arpajon



Réseau Étampois d'Échanges Réciproques de Savoirs - Étampes



Depuis l'AG du MRERS à Arpajon, nous avons commencé à faire notre histoire. Un premier livret retrace les événements qui ont donné naissance à notre Réseau. Il est né au sein de l'association ATTENTE, créée en 1991 pour accueillir des personnes en difficulté sociale comme en période transitoire de réorientation de leur vie. Persuadée que l'équilibre d'une personne signifie une implication transversale dans les champs économiques, sociaux et culturels, elle s'est consacrée particulièrement à développer l'accès à la dimension culturelle. Les échanges réciproques de savoirs ont été proposés dès 2008, suite à la visite de Nassera et Agnès des Réseaux de Gradignan et d'Orléans. Leur témoignage a suscité un grand intérêt. En 2015 nous avons créé l'association RERS étampois.



Nappe - ©Annie Hubert

Pour écrire le deuxième livret, retraçant les dix dernières années, Annie a créé un jeu de photos, chacun y trouvant l'inspiration pour écrire ce qu'il a fait, appris, reçu dans les échanges. La réalisation artisanale d'un beau livre est en cours avec des ateliers d'écriture : beaucoup de fêtes, et d'événements collectifs préparés ensemble en donne la couleur. Par exemple, suite à l'atelier proposé à Nanteau par le RERS d'Arpajon, nous avons réalisé une nappe colorée pour fêter nos dix ans qui servira de couverture du livret.



Juin - atelier d'écriture de l'histoire du Réseau
- ©Annie Hubert

Même "en vacances", nous préparons la "Fête des savoirs partagés" qui aura lieu le 21 novembre dans le cadre du mois de la solidarité au Centre social Jean Carmet à Étampes et le nouvel An chinois en janvier 2027. Des saynètes et chants en mandarin s'inventent déjà. En langue des signes, chacun est reparti avec un poème à signer. Nous préparons aussi le forum des associations et les Portes ouvertes du Centre Social.

RERS d'Évry centre-Essonne

Les échanges réciproques de savoirs à notre Fête des Savoirs Partagés



©RERS Évry centre-Essonne

Le samedi 6 juin, le RERS a célébré la Fête des savoirs partagés. Ce fut un moment de retrouvailles et de partage de savoirs.

Malgré la pluie en début d'après-midi, les participants ont pu, dès le retour du soleil, échanger leurs savoirs dans une ambiance conviviale.

Différents ateliers et échanges étaient proposés : arts plastiques, décoration de trousse et de masques à la peinture, collage, Lego, jeu d'échecs, couture (découverte du point de croix) et initiation à la langue des signes (LSF).



©RERS Évry centre-Essonne



©RERS Évry centre-Essonne

Faites vos yeux, rien ne voit plus !

Bien sûr, local du Réseau, tu es petit ! Bien sûr, tu mériterais des travaux ! Bien sûr, les bruits de canalisations nous donnent envie d'aller ailleurs...

Et pourtant, certaines de tes richesses ne doivent pas être ignorées. Je vais prendre plaisir à les remercier.

Toi, petit tableau oublié dans ton coin un peu sombre, toi qui dis des offres de savoirs, des demandes de savoirs, en jaune, en bleu, qui dis donc des apprentissages possibles, merci d'avoir existé, merci de n'avoir pas pris ombrage de ton petit frère plus grand que toi, plus lumineux, plus complet, plus attirant, à l'entrée du local, merci à toi !

Et toi donc, plus accessible, plus éclairé, plus vivant qui parle de biologie, de tresses africaines, de jardinage, d'espagnol, en jaune et vert...

Merci à toi !

Toi l'affiche blanche et verte, merci de nous relier au Festival des apprentissages tout au long de la vie organisé par La Ville apprenante.

Et toi, œuvre artistique collective dont la réalisation a été pilotée par Jipé, tu nous rappelles avec émotion, couleurs et mots bien choisis les valeurs du Réseau !

Local, tes deux pièces disent bien qu'il nous faut à la fois organiser le Réseau et le faire vivre par une multitude de rencontres.

L'article 9 de la Charte affiché dès l'entrée rappelle la chance de s'inscrire dans un mouvement plus collectif, de nous relier à d'autres Réseaux.

Un tableau blanc (veiller à utiliser les bons feutres !) pour penser ensemble partage nos idées pour que nous puissions avancer vers les bonnes décisions ensemble.

Et des dossiers... Des tiroirs... Des placards où sont sans doute rangés, plus ou moins peut-être, des éléments de ton histoire, des témoignages, des comptes rendus... Que nous pourrions explorer ensemble, qui pourraient tellement alimenter cette histoire collective que nous essayons de raconter. As-tu oublié que tu es le premier local du Réseau d'Évry ? Pas tout à fait le premier peut-être !



©Ngọc-Thủy Taïb

Ton prédécesseur était si petit et si partagé que peu d'entre nous s'en souviennent !

C'était Pierre-Jean Banuls (sa fonction, à ce moment-là, je ne sais plus) qui nous avait proposé un très petit local dans ce que nous appelions "le quatrième étage de l'Agora" (au-dessus de la médiathèque, par l'ascenseur), où un espace associatif permettait à beaucoup d'associations de se réunir. Nous y faisons nos assemblées mensuelles où tous les membres du Réseau étaient invités. Et dans un coin, ce tout petit local que le Réseau d'Évry partageait avec l'équipe du Mouvement en train de se créer.

Et un soir, lors d'un dîner chez un ami commun, Yves Athanasi, gestionnaire des HLM de l'Allée Jean Rostand, nous a proposé ce qui s'appelait alors un LCR (Local collectif résidentiel).

À partager avec l'association Retravailler. Ce qui permet de comprendre que ces deux pièces qui nous paraissent si petites, nous n'en disposons que d'une, celle où sont les ordinateurs.

Allez, tu nous as bien servis, tout au long de ces années ! Tes défaillances physiques même nous rappellent la fragilité des constructions humaines. Nous devons te remercier. Comprendre ton histoire. Nous en faire un tremplin. Merci aussi de nous accueillir aujourd'hui pour le quatrième atelier d'écriture "histoire de notre Réseau". Permetts-nous de continuer à glaner, à butiner, à fouiller, à produire et à partager.

Claire Héber-Suffrin

RERS d'Évry centre-Essonne (suite)

Remise du Prix de la Réciprocité à...

...Marina et Miko Kontente.

C'était à Évry-Courcouronnes, le 18 septembre, à l'Hôtel de ville, dans la salle des Mariages, le Mouvement des Réseaux, en partenariat avec la Mairie a remis le Prix de la Réciprocité...

Pascal Chatagnon, adjoint au Maire, délégations Vie associative, Ville Apprenante, Relations internationales témoigne :

"De riches échanges hier pour la remise du Prix de la Réciprocité en mairie.

Ce prix est remis tous les ans depuis 2010 par Le Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® : pour que les effets positifs de la réciprocité positive soient mieux connus, pour que soient reconnus ses multiples chemins à l'œuvre de diverses façons dans le monde, parce que le Mouvement est convaincu que cette réciprocité positive contribue à améliorer la société vers plus de solidarité, vers un juste et véritable partage des savoirs.

Cette année, le prix est remis à Marina et Miko KONTENTE, bien connus à Évry-Courcouronnes, membres notamment du Comité des Ambassadeurs de la Ville Apprenante UNESCO, Marina Kontente est directrice territoriale de l'association VoisinMalin, Miko Kontente est conférencier essayiste, vulgarisateur graphique et créateur d'outils pédagogiques spécialisé dans la transition écologique.

Ils ont co-écrit l'ouvrage Écologie locale et solidaire – ou comment s'en sortir dans un monde qui part en cacahuète, qui met en avant des solutions concrètes, locales et collectives face aux crises environnementales, notamment dans les quartiers.



©Ngọc-Thủy Taib

Ce prix, la démarche de Marina et Miko, viennent nous rappeler que la réciprocité est une manière de faire société qui nous permet de sortir d'une logique de compétition pour entrer dans une logique de coopération où chacune et chacun a sa place. Ce qui s'inscrit pleinement dans notre démarche de Ville Apprenante".



©Ngọc-Thủy Taib



©Ngọc-Thủy Taib



Trophée réalisé par Jipé

RERS - Grand-Quevilly



le 7 novembre 2025, le RERS de Grand-Quevilly fêtait ses 25 ans.

Ces derniers mois ont été agréables pour notre Réseau et nous souhaitons qu'il en a été de même pour vous.

Nous avons fêté les 25 ans de notre Réseau vendredi 7 novembre 2025 à 18h. Après quelques mots de bienvenue, le cheminement de notre Réseau a été énoncé par notre président Monsieur Henry WYART.

Monsieur le Maire Nicolas ROULY nous a honoré de sa présence, ainsi que des personnes de la mairie de Grand-Quevilly et des présidents d'associations amies ; Monsieur le maire a ensuite pris la parole rappelant l'importance que le tissu associatif représente pour la commune.

Merci à Mesdames Anne MOYON et Nicole HOLLANDE pour leurs investissements à créer notre Réseau.

Fin de cette manifestation autour d'un buffet salé, sucré.

Lors de notre marché de Noël du 20 Novembre 2025 à la Grange du Grand Aulnay, dès 10h nous avons eu le plaisir d'accueillir nos premiers visiteurs. Découverte pour certaines personnes, familiers pour d'autres. C'est avec satisfaction que nous avons entendu les nombreux commentaires positifs de cette journée.



©RERS Grand-Quevilly

©RERS Grand-Quevilly



Récompense d'un travail soigné et régulier de nos créatrices. Après le rangement, un petit dîner campagnard a clôturé cette belle journée.

Lundi 8 décembre, tous ensemble pour le déjeuner de Noël dans notre local, et dernière manifestation de l'année 2025 avec le goûter de Noël le lundi 15 décembre, au programme bûches, friandises, bavardage et bonne humeur.





©RERS Grand-Quevilly

Après la fermeture de notre Réseau pour célébrer les fêtes de fin d'année, réouverture lundi 12 janvier 2026 avec la galette des rois.

Un après-midi loto lundi 2 février, merci à Jacqueline qui nous avait acquis de beaux lots. Les gagnantes sont reparties ravies avec leurs cadeaux.

Lundi 9 février, merci à Marijo qui nous a offert un goûter crêpes pour la Chandeleur.

L'accueil des enfants a eu lieu jeudi 19 février et ainsi que le jeudi 16 avril comme à l'accoutumée nous leur avons proposé un atelier créatif et un atelier pâtisserie.

Lundi 9 mars 2026 à 14h30 notre assemblée générale a eu lieu en présence de Monsieur Nicolas ROULY, maire de Grand-Quevilly.

Suite à la réunion, il y a eu les élections pour renouveler le bureau qui se compose de :

Président : M Henry WYART

Trésorière : Mme Jacqueline DELAUNAY

Secrétaire : Mme Marie-Madeleine VUILLET-ACILES

Secrétaire adjointe : Mme Viviane HÉLYE

Un excellent pot de l'amitié a suivi.

Voyez comme notre Réseau est actif : pour marquer Pâques nous avons organisé un repas au restaurant à Grand-Quevilly pour un bon moment d'échanges entre nous.

Mercredi 29 Avril, nous sommes allés à l'inter-Réseau de Bolbec avec pour thème "Les femmes célèbres"



©RERS Grand-Quevilly

9 personnes de notre Réseau se sont rendues à cette journée, participation aux divers mini-ateliers proposés le matin et visite de la chapelle sainte-Anne l'après-midi, 16h l'heure du goûter puis retour dans nos foyers.

Bonnes recherches, bonne table. Très bonne journée.

Une visite de la MARCOTTE ressourcerie de Petit-Couronne qui encourage le réemploi, l'économie circulaire, les solutions locales au quotidien est programmée pour une prochaine sortie.

Si tous ces moments de convivialité sont les bienvenus, ils n'empêchent pas le travail de se poursuivre notamment en vue de notre marché de Noël fixé au jeudi 19 novembre 2026.

Travail et nouvelles manifestations sont déjà prévus.

Réseau lexovien d'échanges réciproques de savoirs - Lisieux

Alerte !



Il est venu en France entre 2014 et 2017. Il est revenu en 2019. On est en 2026. Cela fait 10 ans. Dix ans à demander asile et protection à la France parce que dans son pays on ne supporte pas les opposants, on les menace. Il a choisi la France parce que la France a su accueillir et protéger son oncle dans une situation identique.

Dix ans à faire des demandes, à attendre les réponses.

Dix ans à faire des recours et attendre encore.

En 2019, menacé à nouveau dans son pays il revient avec sa femme enceinte. Il pense qu'on va lui accorder l'asile cette fois. Il a un peu de famille ici. Ils pourront les aider, un peu. Mais pas de papiers, pas le droit de travailler.

Pas de revenu, précarité. Alors petits boulots. Travail au noir, interdit ! Attention danger ! Mais travail quand même pour survivre. Il a toujours travaillé.

L'enfant est né, un autre est venu réjouir la famille. Alors besoins nouveaux. Travail encore, toujours interdit. Courageux, prêt à tous les travaux. Mais risqué. L'étau se resserre.

Les employeurs craignent : "- Non, pas de sans-papiers dans mon entreprise. Pas autorisé."

Avec cette interdiction de travailler, pas de revenus, les réponses aux recours qui ne viennent pas, le temps qui passe, la précarité qui augmente.

Des solutions ?

Le 115, l'hébergement d'urgence.

Un répit : des associations bienveillantes permettent logement et nourriture. Toujours dans l'attente des réponses. Quand il y en a, elles sont négatives. Trouver un avocat, de l'argent pour le payer. Dépôt d'un recours. Justifié : Ils sont en danger dans leur pays, ils sont intégrés, il parle correctement le français, il a déjà travaillé sous contrat, payé des impôts, les enfants vont à l'école. Il a fait des études d'ingénieur, elle est professeur de russe. Elle parle aussi le français et continue à prendre des cours. Ils sont tranquilles, polis, bien élevés, ne veulent rien avoir à se reprocher.

A nouveau attente des réponses.

La dernière : OQTF. Obligation de Quitter le Territoire Français ! Nouvelles démarches pour un nouveau recours. Il continue à travailler. Risqué. Pour offrir une vie décente à sa famille. Pour payer une partie de leur loyer. Il se déplace en voiture. Risqué. Inquiétude pour tous.

Un jour de février 2026, il est contrôlé sur la route. "- Papiers ! Permis de conduire !" Il a son passeport en règle, son permis d'Azerbaïdjan. Il aurait voulu passer son permis en France, mais pas de papiers, pas de permis. Et s'il ne conduit pas, pas de travail, pas d'argent.

"- Votre permis n'est pas valable. Et vous avez une OQTF. Vous viendrez signer au commissariat 3 fois par semaine."

Obéissant, régulier, il va signer au commissariat trois fois par semaine. Rien à signaler.

Le 22 mai 2026 au matin, il va signer comme d'habitude au commissariat.

"- Monsieur, vous n'allez pas repartir. Vous avez le choix : rentrer dans votre pays aujourd'hui ou aller dans un Centre de rétention."

Il n'a pas vraiment le choix. Les Centres de rétention sont peu recommandables, effroyables même parfois. Il n'a pas d'autre solution. Il accepte d'être renvoyé dans son pays. L'avion part à 16 heures. Il demande que ses enfants et sa femme puissent lui dire au revoir avant son départ. Les policiers en acceptent l'idée. Il téléphone à sa femme, propose aux policiers de l'accompagner à son appartement. C'est non. Sa femme devra faire vite et venir au commissariat avant 13 heures. Ses enfants sont pris en charge par son beau-frère et son neveu. Ils les conduiront au commissariat pour les adieux. Elle, aidée de sa belle-sœur, prépare une valise d'affaires personnelles.

10h45. Le temps est compté. Le beau-frère et le neveu arrivent au commissariat et garent leur voiture au plus vite sur le trottoir, devant la grille. Là, derrière la grille, il y a un groupe de policiers en tenue et une voiture banalisée, vitres teintées, avec à l'intérieur un homme menotté les bras dans le dos, encadré de policiers.

Un dangereux assassin ? Un malfaiteur ? Un homme violent ?

Non, juste un homme, un père, un mari, un demandeur d'asile qui a consenti dans le calme à retourner dans son pays et qui veut juste dire au revoir à ses enfants et à sa femme ! À qui on a dit vous avez jusqu'à 13 heures. Que dit la police ?

"- Dégagez, enlevez la voiture de là, vous entravez le passage ! Sinon c'est la garde à vue !"

La voiture est aussitôt déplacée. Les deux hommes reviennent avec les enfants dans les bras. Ils demandent, redemandent, réclament à cor et à cris que les enfants puissent embrasser leur père. La réponse est sans appel, violente, glaçante pour tous les témoins de la scène :

"- Dégagez le passage !"

Les esprits s'échauffent, le ton monte, la colère grandit devant ce manque d'humanité.

Des mots sont échangés :

"- Vous ne pouvez pas faire ça !

- Laissez-nous faire notre travail ! Retournez dans votre pays !

- Vous êtes racistes ! Moi, je suis Français, regardez ma carte d'identité !

- Eh bien retournez chez vous !

- Laissez-le au moins embrasser ses enfants !"

Il a accepté de partir. On ne va pas empêcher son départ contre sa volonté. Juste dire au revoir à ses enfants !



La grille est ouverte. Les deux hommes, enfants dans les bras, insistent, supplient

"- Vous ne pouvez pas faire ça ! C'est inhumain !"

Le groupe de policiers se montre hostile. Certains ont les lacrymogènes à la main.

Enfants toujours dans les bras, les deux hommes tentent d'empêcher la voiture de partir dans ces conditions révoltantes, ils se mettent devant le véhicule mais la troupe de policiers vient les écarter sans ménagement malgré la présence des enfants effrayés et en pleurs dans leurs bras.

Un passage étroit se fait jour. Une policière, tapant d'un geste nerveux sur le capot de la voiture, dit au chauffeur : "- Allez, file, vas-y !"

Et la voiture frôle ce groupe agité avant de disparaître.

Il ne dira pas au revoir à ses enfants, ni à sa femme qui arrive quelques minutes plus tard, trop tard, une valise à la main... Il est parti. Elle ne l'a pas revu, pas embrassé. Il est parti. Il est parti pour l'Azerbaïdjan. Il a un passeport, un short et un tee-shirt.

Un seul policier dira : "- Je n'aurais pas voulu que ça se passe comme ça."

Les autres, ils sont déjà rentrés dans le commissariat, sans remords, abandonnant à leur peine et à leur sort une femme et deux enfants si brutalement privés de leur père.

La France "Terre d'accueil" a oublié ses principes. Un vent mauvais d'égoïsme, de brutalité, de non-respect des droits humains élémentaires souffle sur notre pays. Ce n'est pas la France que j'aime, que nous aimons. J'en pleure et j'enrage. Faisons en sorte de ne pas pleurer plus demain.

SOLIDARITÉ
migrants
-réfugiés

RERS du Pays de Coutance

À Agon-Coutainville, le Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs® "Dunes et bocage" organise une quatrième Gratiféria



Création collective initiée par les membres de l'échange "Éco-rézo" du Réseau "Dunes et bocage", la "Gratiféria" est un marché gratuit. Ce concept vient d'Amérique Latine. Ses objectifs relèvent de l'Économie sociale et solidaire et participent au recyclage des objets : "Je trie, je donne, je partage". La volonté de l'atelier "Éco-Rézo" est de mettre en place un événement convivial, solidaire et écoresponsable. On ne jette plus, on donne une deuxième vie aux objets. Chacun apporte ce qu'il veut ou n'apporte rien, et repart avec ce qui lui plaît. Ce qui est apporté doit être en bon état et en état de fonctionnement. Et enfin, bien que tout soit gratuit, il n'est pas permis de tout s'approprier pour aller le revendre plus loin, cela va de soi.

Cette quatrième Gratiféria s'est déroulée, de 10h à 16h, le samedi 20 juin à la Maison des associations à Agon-Coutainville. Les visiteurs sur ce créneau horaire pouvaient déposer et/ou emporter. Pour les objets volumineux, un panneau d'affichage était mis à disposition pour les proposer.



©FB RERS du Pays de Coutance

Et comme c'était journée continue, les bénévoles du Réseau pouvaient, s'ils le désiraient participer au repas partagé du midi.

Les objets restants ont été déposés les jours suivants dans des associations (de réinsertion, caritatives et solidaires) du secteur.

Trois des Gratiférias ont été généralistes ; la Gratiféria du mois de mars de cette année, organisée en partenariat avec plusieurs autres associations résidentes de la Maison des associations avait pour thème exclusif : Travaux manuels et arts créatifs.

Jacqueline pour l'atelier "Éco-rézo"
- RERS "Dunes et bocage" du Pays de Coutances.

Si vous désirez en savoir plus, n'hésitez pas à nous contacter via notre mail :

rers.dunesetbocage50230@gmail.com

Jeux

Livres

Vaisselle

Papeterie

Outils

Chaussures

Vêtements

Revues

Gratiféria

Grande foire gratuite

Samedi 20 JUIN 2026

« Je trie, je donne, je partage »

J'apporte (ou pas) du matériel qui ne me sert plus, je prends (ou pas) ce qui pourra me servir - (Il doit être en bon état)

On apporte le matériel, on dépose et on prend de 10h à 16h

Maison des associations

Rue de la Couraierie

Agon-Coutainville

Pour les objets plus volumineux, un panneau d'affichage sera disponible pour permettre de les proposer (avec photo si vous le souhaitez). N'oubliez pas d'y ajouter un contact.

Organisée par l'atelier « Eco-rézo » du Réseau d'échanges réciproques de savoirs® du Pays de Coutances

Mail : rers.dunesetbocage50230@gmail.com

CD - Disques

Sport

Déco

Sacs

Petit ménager

Bijoux

Petits meubles

Puériculture



RERS de Poizat

Zoom sur un échange ponctuel : Les drones

Hervé a réuni chez lui quelques membres de notre RERS qui souhaitaient découvrir le monde des drones. Le drone, par définition, est un engin sans personne à bord qui peut être piloté à distance. Hervé avait préparé une présentation pour expliquer les divers types de drones professionnels et de loisirs, ainsi que la réglementation liée à ces catégories ; puis il a présenté son matériel : le drone lui-même et les différents systèmes de pilotage soit par boîtier de commande, soit par téléphone portable.



Ensuite, il a fait une démonstration de pilotage dans son jardin. Le petit engin peut être programmé à l'avance pour effectuer différentes fonctions : suivre Hervé à une certaine distance, s'arrêter automatiquement lorsque Hervé s'arrête ou encore venir se poser dans la main si on la lui tend, etc. Pour finir, les participants ont pu voir, sur son écran TV, les images aériennes en haute résolution prises par ce drone pendant des randonnées en montagne. Magnifiques.



Quelque temps plus tard, les membres de notre Réseau se sont retrouvés une dernière fois avant l'été, sur la colline toute proche, pour un pique-nique en soirée. Hervé avait apporté son drone qui nous a photographiés. Joli souvenir !



RERS de Saint-Brieuc



40 ans du Réseau de Saint-Brieuc

Bonjour à tous

Que de bonheur de faire le point sur cette journée.
Voici quelques réactions reçues cette semaine :

“- Je ne connaissais pas du tout ce concept et j’ai trouvé que cela permettait de découvrir différents ateliers dans la convivialité.
Encore merci pour votre accueil”.

“- Une superbe journée, riche en connaissance, le plaisir de tous ces échanges... Se connaître les uns, les autres...
Un grand merci !”

“- J’ai trouvé cette fête des 40 ans très réussie. Elle a permis de rencontrer les différentes personnes du Réseau et de voir tout ce qui se fait. L’intervention de Claire Héber-Suffrin était vraiment intéressante. Elle a parlé des valeurs (solidarité – égalité – échanges - respect...) et des méthodes d’apprentissage qui vont à l’encontre d’une société basée sur l’élitisme, la performance, la compétitivité l’individualisme...

Ça renforce mon engagement dans le Réseau.

J’ai ressenti surtout et à plusieurs reprises dans la journée, la joie de la convivialité et de sentir que nous avons quelque chose en commun, quelque chose qui nous motive, qui nous intéresse, qui donne du sens à notre vie.

Je l’ai ressenti par exemple lors d’échanges en cherchant des réponses au quizz, en échangeant à l’atelier crochet-tricot, quand j’ai animé la biodanza, quand j’ai participé à l’atelier d’écriture, lors des repas et lors de la conférence et du temps en petits groupes. J’ai aimé partager la pédagogie de la biodanza et voir les effets sur les participants.

J’ai aimé apprendre en jouant et partager nos textes, lors de l’atelier écriture. J’ai été parfois touché(e) par ces textes, la poésie et l’authenticité qu’ils révélaient. Des trésors cachés qui émergeaient. Le plaisir d’écrire, le plaisir de lire, le plaisir d’écouter et de voir les visages des autres participants s’éclairer.

J’ai beaucoup aimé écouter les expériences et les anecdotes racontées par Claire Héber-Suffrin lors de la conférence, le dialogue avec elle et les échanges nourris d’attention, de curiosité et de plaisir du partage en petits groupes.

Les retrouvailles lors du dîner avec des personnes que je commence à connaître, qui entrent dans ma vie.

J’ai proposé à Claire d’animer un nouvel atelier d’écriture dans le Réseau de Saint-Brieuc pour que d’autres personnes découvrent l’exercice amusant et décomplexant et qu’il y ait davantage de textes pour le recueil sur le RERS qu’elle souhaite faire. Cela pourrait se faire ce printemps. Si les disponibilités des personnes intéressées sont peu compatibles avec les mois d’avril, mai, je peux éventuellement le faire sur deux dates”.



©RERS de Saint-Brieuc



©RERS de Saint-Brieuc





"- J'ai beaucoup apprécié cette journée. En tant que nouvelle dans le Réseau, j'ai pu participer aux jeux et aux ateliers couture et tricot. Cela m'a permis de faire plus ample connaissance avec les organisatrices de la journée et les personnes pratiquant ces activités, offeuses ou participantes. J'ai découvert également d'autres activités : dessin etc. Ça m'a également permis de mieux comprendre la philosophie de l'échange réciproque, en particulier grâce à la brillante intervention de Claire Héber-Suffrin. Manière d'être respectueuse de chacun, ouverte et bienveillante, malheureusement très rare dans nos sociétés de consommation et de performance. Cette journée me donne envie de mieux m'impliquer dans le Réseau en offrant moi aussi, à mon petit niveau, une ou deux idées de recyclage de vêtements. Bravo à tous ceux qui permettent l'existence de ce Réseau si salubre. Merci, merci pour cette belle journée - Il me semble que toutes les personnes présentes étaient heureuses d'être là. Et moi, je l'étais tout particulièrement ... Claire a parlé, dans sa conférence, de moments, de rencontres, dont on se rappelle toute sa vie et surtout qui ont été des moments-clés qui façonnent et jalonnent notre route - Nos rencontres passées et celle de samedi en font partie. Comme tu l'as perçu, je suis toujours un peu "militante" mais je crois que tu m'as reboostée pour l'être encore plus et ne pas cesser...

Il est préférable de "mourir vivant" comme tu dis. J'ai adoré cette journée. Je me suis sentie accueillie, bienvenue. Je me suis trouvée dans une zone de confort, je pouvais oser apprendre sans risque d'échouer. J'ai découvert que dessiner à l'envers est non seulement possible mais efficace pour reproduire un dessin. J'ai trouvé cela plus facile car j'avais moins peur de me tromper. J'ai bien l'intention de recommencer. Vive mon cerveau droit !

J'ai vécu une expérience incroyable de biodanza. Annabelle nous a mis en confiance avec son sourire chaleureux, ses explications et ses propositions de danse et de musique. A la fois, c'était un chemin à l'intérieur de soi, cela me permettait d'évacuer les soucis mais aussi faire de belles rencontres le temps de la séance. Une jeune fille de 14 ans, son père venant de bien au-delà de la Méditerranée, une femme de Saint-Brieuc, Anabelle et moi. Nous étions riches de nos différences, ce sont nos regards, nos sourires et nos mouvements au rythme de la musique qui nous ont fait prendre conscience de notre humanité commune. J'étais émue, de notre facilité à nous rencontrer et à faire groupe.

Au cours du repas partagé, j'ai fait la connaissance d'une jeune femme, fan de manga et qui offrait d'apprendre l'origami, nous avons parlé avec une

mère de la difficulté d'être parent et des petits miracles qui font qu'un enfant s'en sort. J'ai pu récupérer la recette du coco à la farine de riz, et déguster les raviolis asiatiques confectionnés au cours de la matinée.



©RERS de Saint-Brieuc

RERS de Saint-Brieuc (suite)

Merci au groupe de danse bretonne qui pour l'occasion, s'est relié au Réseau. J'ai pu rentrer dans la danse avec facilité, les explications me paraissaient limpides. Des encouragements et repères, on s'est bien amusés.

Claire a proposé un atelier d'écriture.

Nous étions 7... Certains découvraient, d'autres avaient un peu d'expériences. Le cadavre exquis a libéré les appréhensions. De plumes en crayons nous avons partagé quelques 1^{ères} fois de Réseau, riches de surprises, de fluidité et de convivialité.

Enfin, l'intervention de Claire Héber-Suffrin sur l'histoire et les histoires des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®. Nous avons pu découvrir le petit mot subversif qui fait que de la démarche est un révélateur de compétences, de citoyenneté et de démocratie.



©RERS de Saint-Brieuc

Pour conclure, un hommage au RERS de Saint-Brieuc, 40 ans d'existence, ça va très vite ! Or on a besoin de temps pour construire, expérimenter, reprendre, évoluer alors que les subventions sont de courtes durées. Quand nous rencontrons des difficultés, ce n'est pas parce qu'on n'est pas bon, c'est parce que c'est difficile. Bravo au Réseau de Saint-Brieuc, et à tous les "je" qui le composent.



©RERS de Saint-Brieuc

Ça a été super de retrouver les anciens du Réseau, dont j'avais perdu le contact pour certains. Que de souvenirs ! J'y avais passé tant de bons moments.

Et de la part de la déléguée du préfet à la politique de la ville

C'est à moi de vous remercier pour cette très belle découverte. A travers les ateliers et la conférence animée par Claire Héber-Suffrin, j'ai pu mieux comprendre la richesse et les enjeux du partage des connaissances.

Je ne manquerai pas d'évoquer aux différents partenaires que je rencontre les activités du Réseau d'échanges réciproques de savoirs implanté dans le quartier de la Croix Saint-Lambert pour permettre à d'autres structures de découvrir le concept et les impacts pour ses membres.

Les photos et témoignages que vous m'avez adressés vont m'être très précieux pour valoriser le dispositif, je vous remercie pour le recueil et la transmission rapide de ces éléments.

Si nous n'avons pas l'occasion de nous croiser régulièrement à la Puce à l'Oreille, n'hésitez pas à me communiquer par mail des informations sur l'activité du Réseau (AG - Rapport d'activité, articles de presse...).

Bien cordialement,



©RERS de Saint-Brieuc



©RERS de Saint-Brieuc





©RERS de Saint-Brieuc



©RERS de Saint-Brieuc



RERS de Saint-Égrève

Été Sant'É

LUNDI 6 JUILLET - LUNDI DU RERS AU PARC
EN INTER RERS avec Grenoble

Deux échanges :

- Mandalas offert par Évelyne avec Dolorès, Arlette et une jeune venue les rejoindre.



©RERS Saint-Égrève



©RERS Saint-Égrève



©RERS Saint-Égrève



©RERS Saint-Égrève



©RERS Saint-Égrève

• Écriture offert par Élisabeth du RERS 2 et 3 de Grenoble avec Annick et Françoise GI, Françoise MI, Arlette, Agnès, Christine P du RERS 2 de Grenoble, Magalie et sa coéquipière ponctuelle de cette nouvelle association qu'est "Ô moment suspendu" rejoignent l'échange.

Déjà quelques-unes s'apprêtent à répondre à la consigne d'Élisabeth, raconter l'histoire du petit chaperon rouge sans "O" ; quelle affaire !

Cette jeune fille venue nous rejoindre pour le "chamboule-tout" des mots est copine au basket de Julia, petite-fille de Betty. Belle occasion de rencontre.

Notre activité régulière, des Lundis du RERS, "Les livres voyageurs" se poursuit même au parc avec Arlette, Dolorès, Évelyne et Betty.

Puis temps de relaxation avec Florence T du RERS 2 de Grenoble... Interrompu trop vite par le vent qui s'est mis de la partie pour bousculer nos panneaux !

RERS Troc'Savoirs - Strasbourg

DE 10H À 11H		TAB
Couds un petit cœur rembourré	1	
Fabrique une chenille au crochet	2	
Apprend à te maquiller	3	
Fabrique ta pomme de toulaine : un nœud marin en porte-clé	4	
Jeu de mot pour apprendre l'anglais	5	
Cherche les mots qui manquent à cette histoire	6	
Time Line : Refais l'histoire	7	
D'accord, pas d'accord", débat mouvant	8	
Entretenir son vélo pour bien rouler	10	
Apprend une petite chanson en Espagnol	11	
Si on se parlait en Italien ?	12	
Initiation à la langue Malgache	13	
Faire sa lessive écolo et pas cher	14	

DE 11H À 12H		TAB
Peinture d'un tableau avec cotons tiges	1	
Scrabble bilingue anglais-français	2	
Réussis de beaux plisages en origami	3	
Fabrique ta pomme de toulaine : un nœud marin en porte-clé	4	
Améliore ton jeu aux échecs	6	
Bien débiter aux échecs	7	
D'accord, pas d'accord", débat mouvant	8	
Droit du chômage, allocation et accompagnement	9	
Entretenir son vélo pour bien rouler	10	
On se parle en Alsacien ?	11	
Apprend une petite chanson en Espagnol	12	
Parler et chanter en portugais	13	
Faire sa lessive écolo et pas cher	14	



Quelques nouvelles de Strasbourg

Troc'Savoirs, le RERS de Strasbourg, fait la pause d'été après un temps fort de festival "Savoirs en Fête" le 30 mai qui a réuni une 60aine de participants avec 31 petits ateliers d'une heure proposés par des bénévoles de tous âges.

DE 12H À 13H		TAB
Peinture d'un tableau avec cotons tiges	1	
Fabrique ton bandeau au crochet	2	
Le grand quizz des capitales du monde	3	
Découvre le Quirkle, un jeu pour toute la famille	4	
Phrases d'anglais à reconstituer	5	
Jeux de mots pour apprendre l'anglais	6	
Fabrique ton carnet magique	7	
"D'accord, pas d'accord", jeu d'argumentation	8	
Droit du chômage, allocation et accompagnement	9	
Entretenir son vélo pour bien rouler	10	
On se parle en Alsacien ?	11	
Apprend une chanson en Espagnol	12	
Une partie de Mithy ou de quirkle en famille ?	13	
Faire sa lessive écolo et pas cher	14	

Organisé par TROC SAVOIRS dans le cadre du Printemps des Familles

FESTIVAL SAVOIRS EN FÊTE

GRATUIT POUR PETITS ET GRANDS

PROGRAMME DES ATELIERS
proposés par les habitants du quartier

LE 30 MAI DE 10H À 13H

11h00 Prix passeurs de savoirs
13h00 Apéro de remerciement des offrieurs et offriuses

Ru Centre socioculturel de la Montagne-Verte
10 rue d'Ostwald 67200 Strasbourg

La préoccupation de notre Réseau est de gérer la fin de notre aventure de 4 ans de création et d'animation du tiers-lieu "Le P'tit Labo" dans le QPV de l'Elsau. La barre de l'immeuble que le bailleur nous permettait d'occuper avec un contrat favorable a été détruite en septembre. Même si nous le savions, nous devons faire face à son évacuation, ce qui implique la récupération de biens par les associations partenaires ou la braderie auprès des habitants du quartier ainsi que l'organisation d'une fête, bien sûr, avec toutes celles et tous ceux qui ont été associés à cette histoire de vie de quartier et d'échanges de savoirs en tous genres.

La vie d'un RERS est faite de ces moments de hauts et de bas, où il faut rebondir ensemble, chercher d'autres partenaires, rencontrer les nouveaux élus de la ville qui ne nous connaissent pas, retrouver l'énergie, la force, mais aussi la créativité du départ avec des équipes plus réduites et qui se renouvellent.

Si d'autres RERS ont vécu cela, nous serions preneurs de vos témoignages et conseils.

L'équipe de Troc'Savoirs

La question posée par le RERS de Strasbourg est intéressante, peut-être une occasion d'un inter-Réseaux et partager ensemble des expériences similaires, des pratiques à transmettre.

Vous pouvez envoyer un courriel à FORESCO :
foresco@orange.fr

Strasbourg (suite)

Une histoire positive

Mireille m'a demandé récemment, si un collègue du lycée avait émis l'envie de faire vivre à nouveau la démarche des RERS dans sa classe. J'en ai parlé aux collègues qui avaient bénéficié de l'intervention de Troc'Savoirs, il y a 2 et 3 ans de cela, dans leur classe.

Il s'agit de deux professeurs de mathématiques avec chacun une classe de seconde, avec des élèves aux niveaux très hétérogènes dans cette matière.

L'un m'a répondu que cette année cela n'ira pas, car il n'a jamais de créneau de 2 heures d'affilée.

L'autre m'a dit que oui avec plaisir et qu'il a d'ailleurs déjà commencé tout seul.

Il m'a dit qu'il avait, cette année, une classe de seconde où la moyenne générale en maths ne dépasse pas 8/20 et qu'il ne voulait pas en rester là. Il a donc demandé à quelques élèves qui avaient compris le dernier chapitre d'expliquer certains points à 2-3 élèves chacun. Il a ajouté qu'il mettrait un 20/20, si l'élève tutoré augmente sa note à la prochaine évaluation sur le chapitre. Certains ont dû expliquer 2-3 fois, mais la moyenne de la classe est passée à 12/20. Et ceux qui ont expliqué ont dit que maintenant ils n'oublieraient plus jamais ce chapitre.



©Patricia Bleydorn-Spielewoy

Ce collègue voulait donner la possibilité d'ouvrir à d'autres savoirs que mathématiques, car certains n'en sont pas à pouvoir transmettre dans cette matière et il a vu, il y a deux ans, combien, cela était intéressant de donner à chacune - chacun, la possibilité d'être tuteur et combien, même si ce savoir transmis n'est pas scolaire permettait à l'élève de gagner en estime de soi et d'augmenter par la suite ses résultats scolaires et surtout son envie d'apprendre. Je vais voir si je peux l'interviewer à l'occasion.

En tous cas, merci à Troc'Savoirs !

Merci Mireille et on va essayer de relancer cette action cette année.

Le format : 2 co-interventions en classe (créneaux de 2 heures) avec découverte de la démarche, des tours de "je sais - je ne sais pas" concernant les mathématiques en priorité, mais avec ouverture sur d'autres savoirs / mise en relation / accompagnement dans les fiches de préparation pour les offreurs de savoirs. Nous faisons cela en demi-groupes, car il y a 35-36 élèves dans cette classe. La troisième séance est un marché de savoirs au CDI avec des tablées de 4 élèves.

Troc'Savoirs a une grande expertise pour organiser cela, afin que chacun soit, tour à tour, offreur et demandeur de savoirs.

Patricia Bleydorn-Spielewoy



©Adobe Stock



Au lycée Pasteur de Strasbourg, une session a été mise en place pour les élèves de seconde n'ayant pas trouvé de stage (obligatoire) en entreprise.

23 lycéens ont été concernés, le programme s'est articulé autour des points suivants :

1) **L'argumentation grâce au débat mouvant ou au forum de discussions**, avec nécessité de se documenter sur le sujet et de citer ses sources.

→ Les élèves se sont bien investis dans les propositions qui leur ont été faites. Le débat mouvant a abouti à des consensus et ce pour chacune des 4 affirmations débattues

→ Les élèves, que ce soit ceux qui ont préparé le débat, en cherchant les définitions des mots clés de chaque affirmation ou en cherchant le contexte, en imaginant à la fois les arguments de ceux qui pouvaient défendre cet argument ou le contrer ou ceux qui étaient dans le public : tous ont cherché à comprendre pourquoi l'affirmation ne faisait pas l'unanimité. Ils ont compris que le choix des mots était important et que parfois même, c'est le temps de conjugaison qui pouvait faire la différence. Ils étaient particulièrement persévérants dans cet exercice.

Affirmations mises en débat	Consensus trouvés
1. "Rien de mieux qu'un écran pour calmer un enfant"	→ "un écran peut parfois calmer un enfant"
2. "Les élèves devraient apprendre la politique à l'école"	→ "Les élèves pourraient apprendre la politique à l'école"
3. "L'âge du droit de vote devrait être abaissé à 16 ans"	→ "L'âge du droit de vote pourrait être abaissé à 17 ans sur la base du volontariat"
4. "les préoccupations écologiques, c'est un problème de riches"	→ "Les répercussions écologiques concernent tout le monde"

Si comme Patricia et Anne vous souhaitez expérimenter la réciprocité entre élèves dans votre classe, entre enfants dans le cadre du C.L.A.S. (Contrat Local d'Accompagnement Scolaire), en périscolaire, pendant les vacances, contactez foresco@orange.fr

Pour partager vos expériences et vos questions sur les échanges réciproques de savoirs entre jeunes en milieu scolaire, extra scolaire, le prochain inter rers Ecole /jeunes aura lieu en visio le 14 novembre de 10h à 12h.

Demandez le lien en visio pour vous y inscrire à

foresco@orange.fr

vous pouvez également demander des renseignements sur des formations spécifiques liées à ces thématiques à Emma Wacogne ewacogne.foresco@orange.fr



©Neues Gymnasium Leibniz

Au lycée Pasteur de Strasbourg (suite)

2) Des échanges réciproques de savoirs entre élèves, avec nécessité de préparer ses offres de savoirs.

L'idée de départ était que les savoirs, dont il était question dans le débat mouvant, allaient pouvoir être partagés.

Certains l'ont fait, mais d'autres demandes ont émergé aussi :

Au niveau des offres, il y a eu :

- équations et inéquations en maths
- s'exprimer plus facilement en anglais, en allemand
- se présenter en albanais
- progresser en dissertation
- Comment rédige-t-on un argumentaire ?
- La politique, qu'est-ce que c'est au juste ?
- L'écologie, qu'est-ce que c'est au juste ?
- Quels sont les dégâts causés par l'exposition aux écrans et à l'IA ?
- Quel est le lien entre politique et réchauffement climatique ?
- Quels sont les arguments pour l'écriture à la main, plutôt que de taper sur un clavier ?
- Quels sont les arguments pour affirmer les inégalités entre hommes et femmes ?

- Les équations, inéquations en maths
- Conversation en anglais, en allemand

- Se présenter en albanais

- Faire du papier avec les arbres

- La chute des corps en physique
- La programmation avec python
- Le son en physique

Et une offre "problématique" : "l'extrême droite c'est dangereux"

Remarques :

→ Il n'y a pas eu forcément de corrélations entre offres et demandes et c'est certainement lié à l'entrée en matière par le débat mouvant.

Certains élèves ont pu toutefois immédiatement se mettre en échanges de savoirs (maths, langues vivantes, dissertation, argumentaire, programmation). D'autres qui avaient des demandes similaires (politique, écologie, écrans I.A.) se sont mis, ensemble, à creuser le sujet.

Au niveau des offres auxquelles ne correspondaient pas de demandes (physique, papier) : les élèves ont préparé un exposé en suivant une méthodologie que nous, les enseignantes, avons proposée.

Le sujet problématique a été traité sous la forme de la rédaction d'un article de journal. Nous avons regardé ensemble comment était construit un article de journal... Avons-vu qu'il était souvent question de "d'après untel, la... serait...". L'élève concerné par ce qu'il croyait être un fait, a effectué un travail remarquable de recherche pour aboutir à un article très bien documenté.

3) Un approfondissement au niveau de la méthodologie.

Chaque élève a pu, au choix, s'entraîner à la dissertation, à la rédaction d'articles de journaux ou encore à la technique de l'exposé interactif, avec la nécessité de progresser en méthodologie.

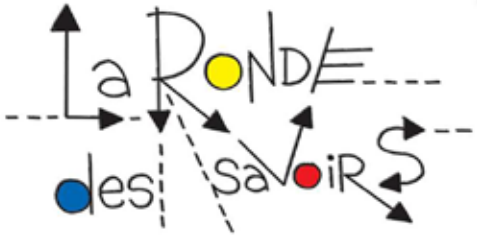
Les élèves ont accepté l'idée de ne pas forcément réussir du premier coup. Ils ont accepté la nécessité de passer par des étapes. Ils ont posé des questions, ont reformulé, restructuré...

BILAN des deux enseignantes (Anne et Patricia) qui ont accompagné ces élèves durant cette session. Les élèves se sont bien investis. Une élève a demandé comment cette session serait valorisée : par des notes ? par autre chose ? D'autres se sont peut-être justement davantage investis, du fait qu'il n'y ait pas l'enjeu des notes ? En tous cas, ce fut plaisant de voir ces élèves prêts à questionner des savoirs. L'idée d'ouvrir une telle session par un débat mouvant a montré d'emblée aux élèves, que, d'une part, tous n'ont pas la même position face à une affirmation, et que, d'autre part, le choix des mots utilisés était d'une grande importance. Ils ont pris plaisir à questionner ces affirmations et ce faisant, se sont rendus compte que les concepts de "politique, écologie, exposition aux écrans..." étaient bien plus que des mots, qu'il était intéressant de les approfondir. Ils ont, pour une bonne partie, d'entre eux, pris plaisir à apprendre et à partager leurs savoirs à ce sujet, y compris à leurs parents. Et là, nous sommes très contentes, car prendre plaisir à apprendre, avoir envie de partager ce qu'on vient d'apprendre, prendre conscience de ses savoirs, de ses ignorances : quel beau programme !

Patricia Bleydorn-Spielevoy

Réseau La Ronde des Savoirs Vincennes

1996-2026



**30 ANS !
Ça se fête !**

Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs de Vincennes
Depuis 3 décennies la Ronde des Savoirs de Vincennes échange gratuitement des connaissances dans de nombreux domaines !

Rendez-vous le 28 novembre 2026 de 14h à 19h
au sous-sol de la Médiathèque Coeur de Ville
au 98 Rue de Fontenay, dans la salle Robert-Louis
De nombreux ateliers seront à découvrir avec nous !



ÉCRITURE

LANGUES

DECOR NOEL

SCIENCE

JEUX DE CARTES

MUSIQUE

ORIGAMI

ARTS CRÉATIFS

BIEN-ETRE

LIVRES

CONTES

NUMÉRIQUE



RERS
MOVEMENT DES RESEAUX D'ECHANGES
RÉCIPROQUES DE SAVOIRS - FORESCO

Pour mieux nous connaître, retrouvez
toutes nos activités sur notre site :
<https://rondedessavoirs.jimdoweb.com/>

Réseau La Ronde des Savoirs Vincennes (suite)



Une rentrée comme les autres ? Non, pas vraiment car "La Ronde des Savoirs", le RERS de Vincennes, va fêter ses 30 ans d'existence, son implication forte dans la vie sociale de notre commune, ses partages, ses balades, ses échanges, et les activités de plus de 80 personnes.

Nous avons été plus jeunes, beaucoup d'adhérents sont là depuis près de 3 décennies, alors nous avons vieilli forcément et notre RERS ne compte quasiment plus que des seniors alors que nous étions si dynamiques et déterminés à agir et échanger des savoirs quand nous étions des travailleurs actifs.

Pourquoi n'y a-t-il pas eu de renouvellement ? Difficile de le savoir, les jeunes parents se disent débordés par leurs occupations avec leurs enfants. Et pourtant nous aussi avons eu des enfants et malgré cela nous avons fait fonctionner un RERS en parallèle.

Ils disent qu'avec internet, l'acquisition de connaissances nouvelles est plus rapide et plus facile, avec une grande économie de temps pour eux, déjà si débordés par leurs activités parentales.

Certes, mais l'humain dans tout ça ?

Et le respect de certaines valeurs qui nous ont motivés, des échanges réciproques nombreux et chaleureux, sans circulation d'argent ni de système de valeur des savoirs, ceux-ci étant tous égaux, tous valorisés de la même façon par des relations humaines conviviales qui nous sont précieuses. Alors nous restons un peu perplexes mais nous cherchons des solutions et des idées afin d'amener les plus jeunes à s'intéresser au partage des savoirs d'humain à humain dans un monde de plus en plus occupé par les écrans. Car internet est loin d'avoir toutes les réponses.

Nous cherchons des contacts avec des professeurs dans les collèges et lycées, afin de remettre l'humain au cœur du lien social, au milieu de l'éducation populaire. Notre richesse : un bois de grande taille, source de bien des activités et de possibilités de connaissances dans des domaines divers. Les professeurs, qui voient bien que l'Intelligence Artificielle risque bien de finir par remplacer l'intelligence tout court, aimeraient bien reconnecter les enfants avec la nature, avec ces arbres qui nous entourent avec profusion, qui nous offrent de l'oxygène sans nous le faire payer et sans s'en vanter, qui nous offrent leur ombre et leur fraîcheur sous la canicule, qui subissent les aléas d'un climat que nous avons hélas détérioré et qui, malgré les arrachages désolants, survivent vaillamment...

Comment les faire reconnaître et aimer par les générations qui nous suivront, saurons-nous sensibiliser nos petits-enfants à cette immense richesse si peu reconnue qui nous entoure, la nature ?

Un pari que nous nous lançons dans cette trentième année d'activités et que nous espérons poursuivre dans les années qui vont suivre.

Alors pour commencer cette fête des 30 ans qui aura lieu à partir de 14h le samedi 28 novembre prochain à la Médiathèque de Vincennes, nous espérons qu'elle attirera un public nombreux et intergénérationnel qui viendra échanger des savoirs avec nous, afin de présenter une petite partie de nos activités, et nous invitons tous ceux qui en auront envie de nous rejoindre pour fêter cela avec nous !

AG du Mouvement à Arpaion



Retour sur notre Assemblée Générale des 25 et 26 avril 2026

Tout d'abord un grand merci à l'équipe du Réseau d'Arpaion pour leur accueil chaleureux dans un environnement verdoyant et avec comme allié un superbe soleil ! Merci aussi au plus de 80 personnes, soit 24 Réseaux, qui se sont mobilisées pour contribuer à ce que sera notre Mouvement demain et tout cela dans une bonne ambiance générale.

Comme toujours les échanges autour des actions de chacun de nos Réseaux ont été riches et inspirants.

L'invitation nous préparait à réfléchir sur trois axes :

- **"Apprendre dans le Futur"** : apprendre dans le futur cela sera quoi, comment... ? Et dans nos Réseaux ?
- **"Histoires de nos Réseaux, de notre Mouvement de l'histoire"** : poursuivre, permettre la participation à ce projet.
- **"Notre Mouvement"** par rapport aux défis actuels, quel avenir, quelle organisation ?

Nos travaux nous ont conduits à valider trois axes de travail pour 2026-2027-2028

- **"Apprendre dans le Futur"** :

En réaffirmant la place de notre pédagogie "apprendre par la réciprocité" pour apprendre dans ce futur, cela passera par redonner une dimension collective à l'apprentissage dans les Réseaux et hors Réseaux. En nous questionnant sur : quels savoirs circulent dans les Réseaux ? Comment construisons-nous collectivement les savoirs de demain ?

Quelle place pour la réciprocité, la rencontre dans les apprentissages entre les humains, la place de l'IA et l'articulation de notre démarche avec toutes les autres institutions (écoles, centres sociaux, autres organisations...) ?

- **"Continuer à faire l'histoire de nos Réseaux, de notre Mouvement de l'histoire"**

En collectant de nouvelles histoires et en diversifiant les formes : collections alimentées, livrets, podcasts, films, BD, etc. En favorisant l'accès pour les personnes, les équipes, les Réseaux, les groupes transversaux...

En proposant des situations et des outils pour qu'ils aient envie d'y accéder, de se les approprier et de les utiliser comme tremplin d'analyse et pour de nouveaux projets et en analysant en collectifs, plus ou moins grands, ce que ça nous dit de ce que nous faisons et de ce que nous pouvons devenir et projeter.

- **"Notre Mouvement"** par rapport aux défis actuels, quel avenir, quelle organisation ?

Renforcer l'identité du Mouvement en s'appuyant sur notre vision commune et ce en développant l'ouverture et les coopérations, en renforçant la visibilité et la reconnaissance du Mouvement dans toutes ses dimensions. En cherchant le plus possible l'ouverture à tous les âges de la vie et dans la diversité et en favorisant les innovations...

Séquence émotion et reconnaissance :

Nomination de Claudine Lepsâtre en tant que membre d'honneur de notre Mouvement

Elle nous a fait la joie d'accepter cette reconnaissance, merci !

Le prix de la Réciprocité 2026

Cette année les récipiendaires sont **Marina et Miko Kontente** pour leur action militante dans le cadre de l'association "Voisins malins", et leur livre "Écologie locale et solidaire". L'attribution s'est faite en leur absence mais cela n'a été que partie remise, ce prix leur a été remis le 18 septembre à Évry-Courcouronnes lors d'une cérémonie spéciale dans le cadre de "Ville Apprenante".

Cette assemblée générale s'est conclue par l'élection des membres de l'Équipe Nationale d'Animation, ENA : l'équipe actuelle a été reconduite.

AG du Mouvement à Arpajon (suite)



©Ngọc-Thủy Taïb



©Ngọc-Thủy Taïb



Focus : une formation du Mouvement



©Adobe Stock



©Foresco - Le Mouvement des RERS

Approfondir l'ingénierie pédagogique

Quoi ? : **Reconnaître et valoriser ses savoirs, ses apprentissages, ses projets, ses parcours par le biais des badges de compétences**

Quand ? : **Les mercredi 19 et jeudi 20 novembre 2026**

Où ? : **à Elbeuf en Normandie**

Comment s'inscrire ? : **contacter le Mouvement / Emma Wacogne**
formation-foresco@rers-asso.org
ou le RERS d'Elbeuf

©Adobe Stock



APPROFONDIR L'INGÉNIERIE PÉDAGOGIQUE

7 - Reconnaître et valoriser ses savoirs, ses apprentissages, ses projets, ses parcours par le biais des badges de compétences

Public : toute personne intéressée par la reconnaissance
Prérequis : si possible venir avec son ordinateur personnel
Durée : 2 jours en présence suivis de 2 demi-journées à distance (à 1 et 3 mois)
Dates : 1er-2 avril à Evry-Courcouronnes / 19-20 novembre 2026 en Normandie
Lieux : Evry-Courcouronnes et en région

Objectifs d'apprentissage
À l'issue de la formation, les participant-e-s seront capables de :

- S'appuyer sur une démarche réflexive pour repérer, catégoriser et décrire ses savoirs
- Identifier les conditions d'apprentissage et les effets du fonctionnement en échange réciproque de savoirs qui lui sont les plus favorables
- Découvrir et utiliser une plateforme de création de badges numériques
- Valoriser son expérience et enrichir celle-ci en sollicitant des "endossements" et témoignages
- Animer des séances de réflexion sur la reconnaissance

Contenu :

- Les principes et outils de la reconnaissance ouverte : déclaration de Bologne, charte de la reconnaissance ouverte, déclaration de Paris pour l'égalité des reconnaissances informelles et formelles...
- Les différents types de compétences, la décomposition des savoirs
- Les conditions d'apprentissage, les situations apprenantes
- Les étapes de création d'un « selfie-badge »
- L'enrichissement et la mise en valeur de ses badges (CV badgés, profil de compétences...)

Agenda

20
26

samedi 14 novembre

visio inter Réseaux École/Jeunes
de 10h à 12h, demandez le lien à
foresco@orange.fr

samedi 21 novembre

Inter-Réseaux Essonne - Orly
à Étampes, demandez à
contact@rers-etampes.fr

lundi 23 novembre

visio inter RERS atelier d'écriture
de 14h30 à 17h30, demandez le lien
à foresco@orange.fr

20
27

samedi 30 janvier 2027

Rencontre inter Réseaux
Tous Citoyens Chercheurs à Paris
demandez plus d'information à
foresco@orange.fr

samedi 22-dimanche 23 mai

AG du Mouvement des RERS
à Lisieux



Faisant partie du groupe écologie de "Tous citoyens chercheurs" avec Annette, Jacqueline, Cindy, Annie, je viens relater une nouvelle époustouflante :

Mais qui est le "turbo-poulet" qui précipite les ouvertures des fast-foods ?

Nous n'avons jamais mangé autant de poulets, et pourtant nous n'avons jamais été aussi ignorants de la façon dont il est produit.

"Le turbot-poulet" n'existait pas il y a 70 ans, il est né en 1946 aux Etats-Unis lors d'un concours agricole "Chicken of tomorrow". Il atteint 2,5 kg en 35 à 42 jours alors qu'il n'est encore qu'un poussin... Ses pectoraux, les filets, représentent un quart de son poids total contre 10% en 1950. La croissance est tellement rapide que leur corps n'arrive plus à suivre... Ils peinent à se déplacer. Ils tombent en avant, restent souvent assis car ils ont des douleurs chroniques et que leurs pattes ne supportent plus leur poids. Le système "turbo-poulet" reste dépendant aux antibiotiques.

Or cette dépendance alimente le risque d'antibiorésistance.

Or si elle progresse, certains de nos traitements deviendront inefficaces, et des infections aujourd'hui banales redeviendront fatales.

L'élevage intensif représente un réel problème de santé publique.

Le "turbo-poulet" se camouffle sous le nom de "crousty-poulet" et le succès est là.

84% des poulets abattus sont élevés en système intensif pour produire moins cher (chiffre L214).

Analyse effectuée par une enquête européenne et relatée dans le magazine daté de mai 26 de la LFDA (fondation Droit Animal Ethique et Sciences).

Danielle Coles, présidente de Passibêtes

Groupe Tous citoyens chercheurs

Savons-nous ce que nous mangeons ?

Quand notre Réseau mellois (Meaux 77) avait fait du pois chiche son symbole, beaucoup de so-disant amis, avaient rigolé en douce. Pourtant, contre toute logique cette petite graine s'est révélée fabuleuse et nous a accompagnés de 1997 à 2018 puis s'est faufilée chez les Passibêtes, association qui a succédé au Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs®, jusqu'à aujourd'hui.

Nous avons misé sur la légumineuse pour nous aider à manger moins de viande.

Aussitôt dit, aussitôt fait, les Passibêtes proposent un atelier écolo-culinaire adapté à cet objectif :

"Manger moins de viande mais de la bonne" de Bruno Parmentier ; découvrons les légumineuses et les céréales.

Avez-vous lu ?

“Coopérer pour apprendre - Le défi de la réciprocité”

Du 1er au 3 juillet se déroulait le Congrès National de l'AGEEM, association générale des enseignants, des écoles et classes maternelles publiques.

Claire Héber-Suffrin co-fondatrice des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®, présidente d'honneur du Mouvement des RERS ainsi qu'au Conseil Scientifique de l'AGEEM, est intervenue à l'occasion de leur 99^{ème} congrès qui se tenait à Poitiers.

À cette occasion Claire publie un nouvel ouvrage “COOPÉRER POUR APPRENDRE”, le défi de la Réciprocité, publié chez Chronique Sociale. Un ouvrage pour les soirées d'hiver !

Ci-après la préface de Maryse Chrétien, présidente de l'AGEEM

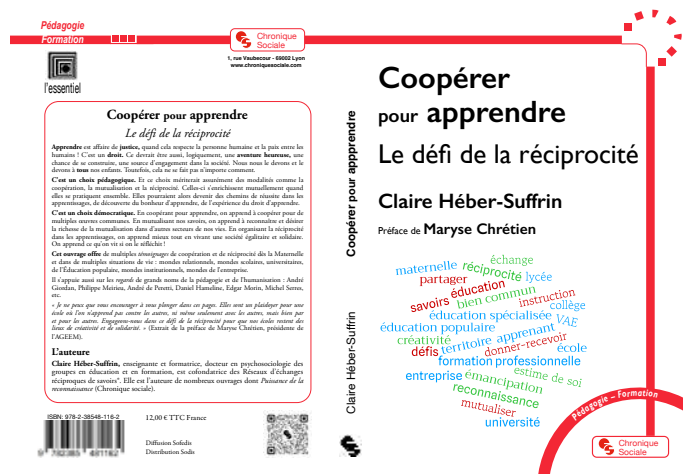
[Accueillir un nouvel ouvrage de Claire Héber-Suffrin, c'est accepter de relever un défi essentiel celui de la réciprocité. À l'AGEEM, nous savons que l'école maternelle est le lieu des premiers apprentissages, et elle est surtout le premier laboratoire de la vie sociale. Apprendre, ce n'est pas seulement recevoir ; c'est entrer dans un mouvement de partage où chaque enfant, chaque adulte, devient tour à tour passeur de savoirs.]

L'ouvrage “Coopérer pour apprendre” résonne avec force dans nos classes.

La coopération n'est pas une simple méthode pédagogique ; c'est une éthique de la relation.

En mettant en avant le cycle du donner-recevoir, Claire Héber-Suffrin nous rappelle que le savoir est un bien commun. Pour nos jeunes élèves, comprendre que l'on possède une richesse à partager est le premier moteur de l'estime de soi et de l'émancipation.

Du collège à l'université, en passant par l'éducation spécialisée, ce livre démontre que les défis du “territoire apprenant” ne se gagnent que collectivement.



Pour nous, enseignants de maternelle, la notion d'échange est le fil rouge qui relie l'école aux familles et aux partenaires.

Ce texte souligne l'urgence de :

Mutualiser nos créativité pour faire face aux défis éducatifs.

Transformer chaque espace en une opportunité d'instruction et d'éducation populaire.

Cultiver la reconnaissance des compétences de chacun, quel que soit son parcours.

Je ne peux que vous encourager à vous plonger dans ces pages. Elles sont un plaidoyer pour une école où l'on n'apprend pas contre les autres, ni même seulement avec les autres, mais bien par et pour les autres.

Engageons-nous dans ce défi de la réciprocité pour que nos écoles restent des lieux de créativité et de solidarité.

Nous avons la chance de compter sur la présence lumineuse de Claire Héber-Suffrin à l'AGEEM. Sa force de conviction et sa grandeur d'âme irriguent chacune des pages de ce livre, faisant de la coopération non plus un concept, mais une évidence.]

Échanges réciproques de savoirs, Open-badges¹ et Éducation nationale

L'association "Reconnaître"

<https://reconnaître.openrecognition.org/reconnaître/>

Ses missions

- Contribuer à la construction d'une société ouverte et apprenante fondée sur la reconnaissance des talents, des compétences et des aspirations des personnes, des communautés et des territoires ;
- Encourager, promouvoir, accompagner et fédérer les initiatives et innovations ouvertes qui y contribuent ;
- Porter les valeurs à l'origine des **Badges Numériques Ouverts (Open Badges)** et la déclaration de Bologne pour une reconnaissance ouverte (Bologna Open Recognition Declaration) ;
- Définir un cadre d'action (Charte de la Reconnaissance Ouverte), pour inviter l'ensemble des parties prenantes impliquées dans les projets de reconnaissance et Open Badges à adopter et à soutenir une approche éthique de la reconnaissance, notamment dans la conception et de la mise en œuvre des dispositifs sociotechniques associés.

I. En quoi l'Éducation Nationale aurait tout intérêt à s'emparer/inspirer des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® pour le développement professionnel et personnel des enseignants ?

- Le monde enseignant est plus riche qu'il ne le sait. Chaque enseignant est plus riche qu'il ne le sait en connaissances, compétences, expériences et désirs d'apprendre, désirs de faire et voir réussir tous les élèves...

- Cette démarche favorise la prise de conscience par chacun de ses savoirs et de ses ignorances, prise de conscience qui, elle, favorise les apprentissages.

- Une prise de conscience de leurs richesses ensemble, qui va créer des liens positifs, des projets communs, des transversalités nouvelles.

- Une dynamique d'apprentissage où chacun est bien placé pour dire ses forces et ses besoins, pour créer avec d'autres le système de formation dans lequel et par lequel il va apprendre : concerné, impliqué, engagé dans ses propres apprentissages et ceux des autres. Conscience que nous avons tous intérêt à l'enrichissement éthique et cognitif des autres...

- Vivre des valeurs telles que celles de la coopération, de la mutualisation, de la réciprocité, de l'enrichissement de l'institution scolaire comme un Commun à construire ensemble, de la créativité singulière et collective.

II. Comment cette approche pourrait-elle être mise en place à l'échelle d'un établissement, d'une académie ou même dans des dispositifs nationaux de formation (initiale et/ou continue) des enseignants ?

Comme projet pédagogique collectif

De quelques conditions

Volontariat – Confidentialité (si des responsables hiérarchiques ont accès à ce qui s'offre et se demande, c'est en tant que participants eux-mêmes au projet comme offreurs et demandeurs) – coordination choisie collectivement – attention partagée à en comprendre les différents moments, le processus. Une ingénierie à mettre en place., avec souplesse et rigueur. Les étapes et outils peuvent en être partagés. On peut les trouver dans deux ouvrages : "Apprendre par la réciprocité" et "Des outils pour apprendre par la réciprocité", chez Chronique sociale, 2016.

Où et quand ?

Un établissement apprenant. Avec et pour les élèves. Avec et pour les enseignants. Pour tous les acteurs de l'établissement : élèves, enseignants, autres personnels, parents... Un réseau de formateurs académiques. Une académie ou une circonscription : des exemples de deux circonscriptions peuvent être donnés et être considérés comme un appui pour de futures expérimentations.

Comme démarche pédagogique

De quelques conditions

Si elle s'inscrit dans une pédagogie plurielle, c'est-à-dire où l'on utilise différentes démarches, différents outils en fonction des objectifs que l'on veut atteindre : transmission frontale, travaux de groupe, pédagogie de projet, travail individualisé... Si l'on respecte les postulats et le processus : repérer en interactions ses savoirs et ses manques, les décrire, formuler des offres et des demandes, les visualiser pour les socialiser, se mettre en relation pour construire ensemble les apprentissages, etc.

Où et quand ?

Cela peut se dérouler dans une formation d'enseignants : avec des temps d'échanges réciproques de savoirs. Dans une classe, idem. Dans un cours : exemple, cours de grammaire en quatrième de collège...

¹Interview de Claire Héber-Suffrin par le réseau Canopé de l'Éducation nationale (2021).

Open-badges et Éducation nationale (suite)

III. Quelle serait la bonne place des certifications dynamiques (open badges) dans un tel dispositif ?

En quoi contribuent-elles au développement professionnel, à la reconnaissance et à la valorisation ?

De quelques conditions

Que ces certifications ne soient considérées par personne (ni par ceux qui les donnent ni par ceux qui les acceptent) comme de sous-diplômes ou des gadgets. Qu'elles soient construites par la communauté d'apprentissages qui va les utiliser et leur donner sens. **Qu'elles accompagnent, reconnaissent, encouragent et dynamisent des parcours singuliers d'apprentissages...**

La bonne place des certifications dynamiques

Celle que leur donnera la communauté d'apprentissage. Exemple pour des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® :

Badges construits pour dire ce que l'on sait et peut transmettre. Ce que l'on veut apprendre, pourquoi, et ce que l'on en sait déjà

Badges pour dire la richesse et la complexité d'un savoir ou d'une compétence : les savoirs et compétences qui le constituent, les expériences sous-jacentes, les utilisations possibles, les liens avec d'autres savoirs.

Badges pour décrire une offre, badges pour décrire une demande.

Badges pour saluer une mise en relation réussie et constructive.

Badges pour reconnaître un parcours d'apprentissages.

Badges pour reconnaître un accompagnement d'apprentissages

Badges pour dire ses attentes, ses questionnements, ce sur quoi l'on peut déjà s'appuyer quand on souhaite apprendre.

Badges pour reconnaître des compétences exercées dans l'organisation du projet, du réseau, de la dynamique collective...

L'enrichissement par la réciprocité

Chacun est alors considéré comme celui qui peut émettre et celui qui peut accepter des certifications dynamiques qui donnent sens à ce qu'il est et à ce qu'il fait, à ce qu'il apporte dans le commun et à sa façon de vivre le commun.

Cela évite : de nouvelles hiérarchisations relationnelles, des dépendances... des dérives vers de sous-diplômes, vers des infantilisations...

Cela permet : de la fierté, de la parité, de l'intelligence collective y compris sur les certifications dynamiques elles-mêmes.

Les certifications dynamiques pourront alors être des outils "justes". C'est-à-dire :

- Efficaces en termes de prise de conscience, de preuves données à soi-même, sans créer des soumissions, des dépendances, mais qui soient

tremplins d'action, d'engagement, d'apprentissage...

- Ouvrant vers de nouvelles relations, créant des parités relationnelles...

- Ouvrant vers l'hétérogénéité, vers de nouveaux champs d'intérêt, élargissant les champs d'apprentissages, d'actions et de projets personnels et collectifs.

Les certifications dynamiques (les Open-badges en sont un des outils efficaces) peuvent, avec efficacité et cohérence, faire l'objet des échanges réciproques de savoirs

Des offres et demandes puis échanges réciproques ou formations réciproques sur :

1. Leur sens : leurs finalités, leurs significations, leurs orientations...

2. Leurs élaborations et leurs constructions

3. Leurs utilisations

4. Leurs évolutions

5. Leurs dérives

6. Leurs inscriptions dans différents domaines ou territoires...

7. La reconnaissance de leurs effets, de leurs inadéquations éventuelles, des facilitations et freins qui...

8. La compréhension plus large de la question de la reconnaissance...

IV. Les échanges réciproques de savoirs, eux-mêmes, ne sont-ils pas des ensembles de certifications dynamiques, évolutives, des reconnaissances qui sont des tremplins vers d'autres apprentissages ?

Comment ?

Tout simplement – et nous savons, nous qui les vivons, ces Réseaux, à quel point c'est complexe – à travers tout le processus qu'ils enclenchent et toutes ses étapes.

- Repérer, nommer, reconnaître ses savoirs et ses ignorances

- En voir la complexité : chaque savoir est un réseau de savoirs, chaque savoir est- en lien avec d'autres savoirs

- Formuler des offres et des demandes

- Les rendre visibles (sur un tableau, dans une lettre adressée aux Réseaux, dans des rencontres...)

- Organiser les mises en relations

- Apprendre grâce à l'accompagnement des autres ; accompagner les apprentissages des autres

- Se raconter ce qui s'est passé.

- En témoigner...

Des expériences de croisements en cours...

Dans les Réseaux d'Elbeuf, de Mulhouse, d'Angers...

Un badge au niveau du Mouvement. [Pour en savoir plus...](#)

Autre ouvrage de Claire Héber-Suffrin : "Les savoirs, la réciprocité et le citoyen, épuisé mais l'auteure..."

* Cet article est disponible en ligne à l'adresse :
http://www.caim.info/article.php?ID_REVUE=EMPA&ID_NUMPUBLIE=EMPA_071&ID_ARTICLE=EMPA_071_0140
Article publié en 2008

...peut vous envoyer par courriel, le manuscrit, gratuitement et à votre demande.

"Les savoirs, la réciprocité et le citoyen" [Ce n'est pas une mince affaire !]*

Claire Héber-Suffrin.

Préface de Philippe Meirieu, Paris, Desclée de Brouwer, 1998, 428 p.

[Je prie Claire Héber-Suffrin de m'excuser d'ainsi résumer son livre que j'ai trouvé splendide de clarté et d'intelligence.

J'aimerais tant la rencontrer !

La connaissance, dit-elle, est une relation, un partage des acquis de chacun dans une éthique incontournable de la démocratie. La démocratie, nous dit-elle, s'apprend, se construit avec tous à partir du partage du savoir.

La connaissance est dans la relation, relation entre tous mais récit de tous. Merveilleuse ambiguïté du mot relation : être en relation avec d'autres en relatant à d'autres. Avec Claire Héber-Suffrin, apprendre de quelqu'un ce n'est plus être dans la solitude de ne pas savoir, mais c'est parler avec tous, donner le meilleur de soi-même, partager ce qu'on sait dire, ce qu'on sait faire, ce qu'on sait être. Apprendre aux autres, transmettre aux autres, c'est cultiver cette ambiguïté-là : donner l'occasion à tous, le temps d'un instant, de sortir de sa solitude existentielle en reconnaissant et en partageant ses propres acquis. Être le meilleur de soi-même et donner ce meilleur de soi-même dans le temps de l'apprentissage et non être le désespéré qui échoue. Avec Claire-Héber-Suffrin, apprendre c'est réussir ce qu'on sait déjà et non échouer dans ce qu'on ne sait pas.

Avec Claire Héber-Suffrin, apprendre c'est réussir son savoir-être.

Apprendre avec Claire Héber-Suffrin, ce sont des individus qui parlent, qui échangent du lieu de leurs différences : cultures, histoires, savoir-être et savoir tout court. Comme Edgar Morin, elle parle de la parcellisation des connaissances et comme Edgar Morin elle nous dit qu'il y a urgence à mettre en commun nos parcelles de savoirs. Parler du lieu de notre champ pour inventer une démocratie durable, une humanité qui tienne la route et un monde un peu plus en paix qu'il n'est.

Il y a là une véritable urgence et comme je suis d'accord avec elle ! Urgence de savoir, urgence de partage, urgence de démocratie, urgence d'humanité dans un monde qui engendre chaque jour un peu plus de solitude, d'exclusion, de suicides, de misère matérielle et morale, qui privilégie le paraître à l'être et l'avoir à l'être. Urgence à bâtir de l'Histoire ensemble

dans du savoir, du partage et dans de l'amour. Oui, Claire Héber-Suffrin écrit que le temps de l'apprentissage est un temps croisé d'expériences intellectuelles et créatrices, et du pluriel des savoir-faire.

Apprendre, nous dit Claire Héber-Suffrin, c'est se lier avec d'autres, pareils et différents dans un approfondissement de soi permanent qui intègre la durée de sa propre existence et son irréductibilité. Mais l'apprentissage, nous dit-elle, est aussi une histoire collective, une histoire de rencontres et d'amour. Oui, elle emploie ce terme ; comme je suis d'accord ! Mes ateliers de lecture sont des lieux d'amour où le temps d'un instant on met entre parenthèses sa pauvre solitude ou on la transforme, on la sublime pour la partager avec d'autres. C'est ça, le vrai apprentissage, rester soi, donner le meilleur de soi-même, reconnaître et partager ses acquis, et ensemble inventer la démocratie. Ça va loin l'apprentissage.

Ce n'est pas une mince histoire !

Et de partage en partage naît la véritable responsabilité humaine. Non pas une responsabilité empreinte de culpabilité et qui fait peur, mais une responsabilité dont on est fière, une responsabilité qui crée avec d'autres un monde meilleur dans une citoyenneté assumée, une responsabilité individuelle qui rejoint le fleuve de la responsabilité collective. Claire Héber-Suffrin se réfère alors à Jacquart, tous les chacun feront le nous parce que chaque je a été interpellé par un tu. [...]

Et ces JE, ces TU, ces NOUS, ces QUI écrivent une liberté triomphante car l'enjeu de tout apprentissage, écrit Claire Héber-Suffrin, est la liberté qui jaillit du pluriel.

C'est aussi l'enjeu des ateliers de lecture : créer de l'identité, de la citoyenneté, de la liberté, de la démocratie et surtout de la liberté.

Relire, liberté, apprendre, solidarité Lire... Dire... Liberté... Lire encore...

Et enfin, comment ne pas citer les dernières lignes du livre de Claire Héber-Suffrin ?

"La laïcité comme mouvement, comme construction, comme logique, comme éthique. La laïcité pour champ de travail pour toute notre société qui a encore à apprendre sur cette question cruciale.

Pour coopérer.

Voilà ! le temps passe et le Réseau continue de filer, de tramer, de faire le flou.

Il est comme une valse, à trois temps, à mille temps. Profond et étiré.

Il est comme un tam-tam parlant d'humilité, de tendresse et d'universalité.]

Marie-José Colet

“1000 et un territoires...”

Le Mouvement des RERS a rejoint “1001 territoires pour la fraternité” avec une cinquantaine d’associations et mouvements d’éducation populaire.

Objectifs d’ici la présidentielle de 2027 :

- Se mettre en mouvement pour combattre la haine en promouvant la fraternité, en défendant l’accès au savoir et aux loisirs éducatifs pour tous.
- Se regrouper pour défendre et rendre visible l’éducation populaire,
- Se relier sur les territoires aux autres mouvements d’Éducation populaire – ensemble on va plus loin, défendre nos actions mises en danger par des pertes de financements.

1001 territoires Pour la fraternité – pour quoi ?

En quoi cela consiste-t-il ?

- Communiquer nos événements à 1001 territoires pour qu’ils puissent publier et valoriser nos actions.
- En réciprocité, valoriser et communiquer les actions de nos partenaires, en apportant notre soutien et en communiquant sur leurs actions
- Proposer des événements sur la fraternité. A titre d’exemple, en incluant 1001 territoires Pour la fraternité dans la remise du prix de la réciprocité. Retrouvez tous les événements 1001 territoires Pour la fraternité ici :

1001 territoires Pour la fraternité - Action Hub

- Suivre les événements 1001 territoires Pour la fraternité - La lettre d’infos du mois de mai :

<https://form.qomon.org/4180ea53-formulaire-d-abonnement/>



Pour y participer, nous vous invitons à nous informer de vos projets en contactant Saïra John au 0687129241

ou par mail sjohn.foresco@orange.fr

ou à FORESCO - foresco@orange.fr

Ce sera une opportunité de partager nos initiatives en les publiant sur les réseaux sociaux.



“Edgar Morin et penser avec lui”

Tristesse, fierté et appel à continuer à penser avec lui

Des éléments de notre histoire avec Edgar Morin

En 1980, nous (Claire et Marc Héber-Suffrin) envoyons notre manuscrit, “L’École éclatée” à Edgar Morin pour lui demander de nous donner une préface. Nous ne le connaissions qu’à travers ses écrits. Il accepte avec une extrême simplicité. L’École éclatée, (Stock), Desclée de Brouwer, (1981), 1994.

Nous le rencontrons, à plusieurs reprises, dans des manifestations où il intervient. Il nous aide toujours à “penser”, notre époque et notre posture. Et nous témoigne toujours de la sympathie pour notre démarche et notre Mouvement.

Nous coopérons avec lui, dans le cadre de l’association “Interactions transformations personnelles/trans-formations sociales”.

Il contribue à plusieurs ouvrages publiés par cette association. Ouvrage où nous intervenons aussi.

Il est président d’honneur de l’association “École, changer de cap”, créée et présidée par Aren Tarpinian. Nous organisons ensemble, en 2004, un colloque à l’UNESCO et Claire ressent comme un grand honneur d’intervenir dans la même table ronde qu’Edgar Morin, qui manifeste toujours son intérêt très positif pour nos pratiques. Thème : “Contribution à une éducation humanisante. Parution de l’ouvrage en 2007 : “École, changer de cap – Contributions à une éducation humanisante”. Chronique sociale. Nos Réseaux y participent. De même, dans l’ouvrage “Donner toute sa chance à l’école - Treize transformations nécessaires et possibles” qu’il préface, 2011.

Au décès d’Aren Tarpinian, l’association continuera, animée par : Edgar Morin (Président d’honneur), André Giordan (Président), Claire Héber-Suffrin (Vice-présidente), François Soulard (Vice-président), Marie-Françoise Bonicel (Vice-présidente), Gianni Giardino (Trésorier), Nadine Gaudin (Secrétaire générale). Elle poursuivra ses actions et alimentera la tenue du site. Avec des amis d’une association lancée par Patrick Viveret, “Le Mouvement pour une citoyenneté active (MCA)”, nous invitons Edgar Morin et Philippe Meirieu à partager leur vision de l’avenir du lycée (à la suite d’un colloque qu’ils ont, ensemble, piloté sur ce thème à Lyon en 1998. Quelques membres du Mouvement y ont participé).

©Wikimedia



“Edgar Morin et penser avec lui” (suite)



Tous les deux acceptent de partager sur ce thème, avec des membres de cette association et des enseignants engagés dans la démarche des RERS (Françoise Heinrich, Jacqueline Culetto...).

Claudine Lepsâtre et Louis Louvel (du Réseau d'Orly), Claire et Marc Héber-Suffrin (du Réseau d'Évry), le rencontrent et l'interviewent pour les 40 ans de la démarche des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®, fêtés à Orly en 2011.

Nous pouvons réutiliser sa préface de 1981 dans l'ouvrage : “De l'École éclatée aux territoires apprenants”, Chronique sociale, 2023.

Edgar Morin avait accepté de faire partie de notre réseau d'alliés.

Trois repères dans ses apports, parmi d'autres, “Je dirais que la pensée complexe est tout d'abord une pensée qui relie. C'est le sens le plus proche du terme complexe (ce qui est tissé ensemble). Cela veut dire que par opposition au mode de penser traditionnel, qui découpe les champs de connaissances en disciplines et les compartimente, la pensée complexe est un mode de reliance. Elle est donc contre l'isolement des objets de connaissance ; elle les restitue dans leur contexte et, si possible, dans la globalité dont ils font partie”.

Edgar Morin invite à un art de vivre dans l'incertitude : “L'incertitude est liée à l'avenir et au destin de l'homme. Tout bien sûr n'est pas qu'incertitude ; [...] C'est pourquoi j'aime à dire que la vie consiste en une navigation dans un océan d'incertitudes, au milieu duquel apparaissent des îlots de certitudes où l'on se ravitaille en poursuivant sa route.”

“Quels sont les signaux qui sont porteurs d'espoir ? Tout ce qui comporte la solidarité. [...] Résistez. Allez dans le sens de vos aspirations, mais évitez les illusions”.

Des ouvrages à travailler ensemble

🌸 Edgar Morin, *La tête bien faite*. Repenser la réforme, réformer la pensée, Seuil, 1999.

🌸 Edgar Morin, *Relier les connaissances*, Le défi du XXI^e siècle, Seuil, 1999.

🌸 Edgar Morin, *Les Sept Savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, UNESCO, 1999.

🌸 Enseigner à vivre : Manifeste pour changer l'éducation, Actes Sud, 2011.

🌸 Edgar Morin, *La Fraternité, pourquoi ?* Actes Sud, 2019.

Ouvrages auxquels Edgar Morin a participé ainsi que nous-mêmes

🌸 Armen Tarpinian (coordination), *École, changer de cap – Pour une éducation humanisante*, Chronique sociale, 2007.

🌸 Armen Tarpinian (coordination), *Idées-forces pour le XXI^e siècle*, Chronique sociale, 2009.

🌸 Collectif École, *changer de cap, Donner toute sa chance à l'école - Treize transformations nécessaires et possibles*, Chronique sociale, 2011.

🌸 Armen Tarpinian et Maridjo Graner (coordination), *L'Éducation psycho-sociale à l'école – Enjeux et pratiques*, Chronique sociale, 2014.

Le Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®

Le Mouvement français des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® s'est constitué en association qui porte le nom de FORESCO (**F**ormations **R**éciproques **É**changes de **S**avoirs **C**réations **C**ollectives).

Adresse : [3 bis, rue Blaise Pascal, 91000 Évry-Courcouronnes](#)

Tel : +33 1 60 78 68 55

Contact : rers-asso.org/contact.htm



FORESCO est une association :

- Agréée "Association nationale de Jeunesse et d'Éducation Populaire".
- Agréée "Association éducative complémentaire de l'Enseignement Public.
- Déclarée prestataire de formation professionnelle auprès de la Préfecture de région d'Ile-de-France.
- Référencée à Qualiopi.

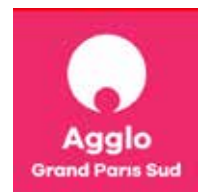
APE : 9499Z

Siren : 513 946 178

Siret : 513 946 178 00029



agence nationale
de la cohésion
des territoires



FORESCO est soutenue par l'ANCT, le Ministère de l'Éducation Nationale, par la CNAF et Grand Paris Sud. FORESCO est partenaire de Fraternité Générale, de "Différent et Compétent Réseau", de la Chaîne des Savoirs, d'Ambr'Azur, de l'ICEM Freinet et d'Ardelaine, ainsi que le réseau "Reconnaissance".



SCOP
Ardeline
Coopérative de territoire



Institut Coopératif de l'École Moderne - Pédagogie Freinet

